

Le coronavirus et « la couronne de la vie »



© Annales

Le P. Yongki Wawo revient sur la période de confinement vécue ces mois passés. Sa réflexion nous invite à approfondir notre regard, notre vie spirituelle, pour devenir saint, comme Dieu est saint.

2020 est certainement un chiffre inoubliable. Depuis le début de cette année, nous luttons contre le coronavirus ou Covid-19 qui avance à une vitesse spectaculaire. Tout le monde a des vues différentes face à cette réalité.

Le nom « coronavirus » vient en fait de la forme de ces virus. Ils ont l'aspect d'une couronne (« corona » en latin). À partir de la même racine, le mot symbolise la sainteté. Dès le début de l'art chrétien, les saints étaient représentés avec **une couronne** de laurier sur la tête, ou de simples diadèmes.

On dit souvent que cette pandémie est un temps de retour à l'essentiel. Dans notre société dite « liquide », chacun traduit différemment les choses essentielles de sa vie. Pour ce qui me concerne, cet essentiel est la couronne de sainteté. Nous le proclamons : Jésus qui est venu dans le monde, nous montre le visage de Dieu, sa sainteté. Le rationalisme met l'accent sur le côté empirique et déclare qu'il est stupide de croire en un Dieu invisible. Alors, on peut se demander pourquoi ceux qui sont censés être rationnels hésitent à porter un masque et à se laver les mains, puisque le virus est aussi invisible. Nous vivons dans un monde

où tant de gens refusent Dieu. Dans le langage du P. Jules Chevalier, cela s'appelle *l'indifférence*, dont il faut guérir. Aujourd'hui, la culture de l'apparence devient dominante en mettant l'accent sur les choses éphémères. Nous sommes invités à chasser l'orgueil par son contraire : l'humilité. Et cela devient possible grâce à la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus.

Si nous sommes conscients de notre santé corporelle, combattifs et vigilants contre le virus, nous devons également être conscients de notre santé spirituelle. Avons-nous la même passion pour œuvrer en vue de la sainteté ?

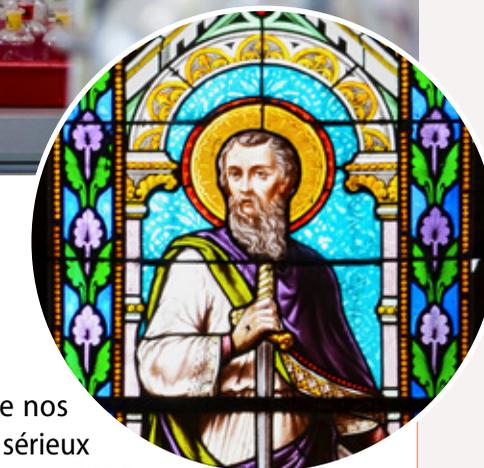
On dit souvent que nous sommes en guerre contre ce virus. Pour gagner « la couronne de notre vie », nous devons également « devenir

des soldats » qui résistent aux choses qui nous empêchent d'atteindre notre sainteté, comme le rappelle le P. Jules Chevalier dans ses écrits : « *Et bien ! Toute personne qui mène une vie de perfection est un soldat continuellement sous les armes, toujours en guerre avec ses ennemis pour les vaincre partout où il les rencontre* ».

Dans l'Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate* (n° 158), le pape François nous rappelle que : « *La*



« J'ai vu et entendu tellement de témoignages – des médecins, du personnel infirmier, des chercheurs et de tous les professionnels de la santé – sur la générosité créative, la solidarité, la vie fraternelle, le rejet de la passivité et du désespoir, que tout cela m'a aidé à méditer davantage. » © Pixabay



vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie. »

J'ai vu et entendu tellement de témoignages – des médecins, du personnel infirmier, des chercheurs et de tous les professionnels de la santé – sur la générosité créative, la solidarité, la vie fraternelle, le rejet de la passivité et du désespoir, que tout cela m'a aidé à méditer davantage. Ils sont vraiment des saints « *de la porte d'à côté ou la classe moyenne de la sainteté* ». (GE n° 7)

Pour être saint de nos jours, prenons au sérieux notre vocation. Comme MSC, je suis appelé à prendre au sérieux ma propre vocation. Je viens d'une autre culture et ce qui m'étonne c'est que la « fille aînée de l'Église », la France, semble de moins en moins chrétienne. Dans ce choc culturel, je continue d'apprendre à être « disciple-missionnaire ». Je sais que la sainteté est un chemin à perfectionner. Comme aime le dire saint Paul : « Il s'agit d'un combat permanent » afin d'être en accord avec l'Évangile vécu dans le quotidien de nos existences. ■

Ma prière...

« Notre-Dame du Sacré-Cœur, tu es « *signe d'espérance des désespérés* ». Comme une vraie et humble mère, tu marches avec nous sur le chemin de sainteté et luttas avec nous contre cette crise sanitaire. »